

## « La lutte est désormais pour l'égalité des droits de tous »

Yonatan Shapira, refuznik et activiste de la paix israélien

Yonatan Shapira est un refuznik israélien, un de ceux qui refuse ouvertement de servir l'armée israélienne dans les territoires occupés, dénonçant les attaques « illégales et immorales que l'état d'Israël effectue dans les territoires palestiniens ». Ancien capitaine de l'armée de l'air, membre de l'élite militaire, fils d'un pilote de la guerre de 1973 et petit-fils de victimes du génocide juif, Y. Shapira est devenu un activiste de la paix.

Indigné par le sort de Gaza, il tentera, avec d'autres, de pénétrer par trois fois dans l'enclave palestinienne par voie maritime, avec une simple cargaison de jouets et de fournitures scolaires. En 2010 à bord de l'Irène violemment arraisonnée par l'armée israélienne à 20 milles de Gaza, il sera touché par trois tirs de taser.

Depuis, il milite au sein du mouvement BDS (Boycott-Désinvestissement-Sanctions). Refuznik très actif, il est aussi l'un de ces « Smolanim », ou gauchistes, honnis par la droite et l'extrême droite israéliennes. Il a parlé à *Middle East Eye* de son cheminement personnel :

- *MEE* : *Comment s'est fait votre cheminement politique et philosophique, de pilote dans l'armée israélienne à refuznik ?*

YZ : J'ai grandi dans une base aérienne et je m'identifiais totalement avec Israël. J'adhérais à la narration sioniste qui pose que mon pays recherche la paix avec ses voisins et le monde, et souffre parce qu'il est entouré d'ennemis. C'est là typiquement le genre de narration selon laquelle les enfants de ce pays sont élevés.

J'ai simplement cessé de me soucier des miens seulement, et je me suis préoccupé de tout le monde... C'est un changement de perspective qui modifie tout. Toutes ces valeurs humanistes dans lesquelles j'ai grandi, je les ai appliquées à tous... Je me suis toujours senti partie prenante de mon pays, c'est une part évidente de mon identité.

- *MEE* : *En 2003, vous êtes devenu un refuznik. Vous avez dit « non » A quoi dites vous « oui » désormais ?*

YZ : J'ai dit non au fait d'être partie prenante de ces attaques, de cette occupation, de cette oppression... Il me semble que nous devons « coller » à ce que les palestiniens veulent, à leur façon d'envisager leur lutte. Donc de soutenir leur appel au mouvement et ne pas avoir peur de dire des choses qui effraient l'opinion israélienne. Ce mouvement BDS

est non violent. En tant qu'israélien, **je dois suivre ce que les palestiniens disent, car c'est eux qui luttent contre l'occupation, ce n'est pas une lutte israélienne.**

- MEE : *Vous donnez régulièrement des conférences aux Etats-Unis ; pensez vous que les juifs américains puissent faire pression sur Israël dans la recherche de la paix ?*

YZ : Un changement important s'opère aux Etats-Unis, changement qui peut avoir son importance en Israël. Quand j'ai commencé ces conférences, une organisation comme *Jewish Voice for Peace* avait seulement cinq à sept ramifications. Elles sont désormais quarante. De plus en plus de juifs américains font partie de groupes de solidarité avec les palestiniens.

Nous n'attendons pas que les leaders mondiaux lancent une initiative comme une grande conférence pour la paix. **Nous misons sur un processus qui part de la société civile. Notre espoir est de créer des pressions civiles.**

- MEE : *Certains partis politiques israéliens appellent ouvertement à une annexion pure et simple des colonies en Cisjordanie. L'hypothèse de deux états est-elle encore viable ?*

YZ : la solution de deux états est déjà morte. Le gouvernement fasciste israélien déclare une chose puis une autre. Nous pensons que la lutte est désormais pour l'égalité des droits de tous et un état pour ses citoyens. L'idée qu'il y aurait une différence entre les destructions des villages palestiniens en 1948 et ce qui s'est passé après 1967 en Cisjordanie est idiote. Ce sont les mêmes méthodes et les mêmes procédures employées alors et maintenant. **Nous vivons tous ici, et si nous voulons une solution, il faudra reconnaître les crimes qui ont été commis.**

*Comme Y. Shapira, nous Femmes en Noir soutenons le BDS, moyen d'action non violent de la société civile afin qu'Israël se conforme enfin au droit international et aux multiples résolutions de l'ONU en ce sens.*

